

La Suisse compte 5% de bâtiments historiques (châteaux, fermes, chalets, maisons de ville). Est-ce que vous vous imaginez ce que cela signifie, en termes de durabilité? Depuis des siècles, 800 ans à 900 ans au bas mot pour certains, ces bâtiments sont là.

Souvent, ils ont été construits avec des moyens simples: des pierres, du mortier, des poutres, de la sueur et du savoir-faire. Pourtant, ils résistent au temps. Pour le voyageur ou le spectateur qui passe devant, cela semble aller de soi, il jette un coup d'œil et se dit: «C'est beau, il faudra que je m'arrête, un jour, pour le visiter» ou encore «le propriétaire a bien de la chance d'habiter dans une telle demeure». Certes. Mais pour le propriétaire, c'est plus compliqué.

Il a le privilège d'habiter une belle demeure, avec de grands espaces et, souvent, une vue dégagée. Seulement, en hiver, c'est difficile de la chauffer comme un appartement moderne, le pull en laine devient alors indispensable. Les corridors peuvent se parer d'une grande fraîcheur et, si la cuisine ne se trouve pas à proximité immédiate de la salle à manger, il peut devenir compliqué de manger chaud.



Des privilégiés?

PAROLE À L'INVITÉ

Mais, me direz-vous, l'Etat subventionne généreusement! En effet, il existe des subventions, mais uniquement lorsque le propriétaire fait des travaux de restauration historique et à condition que le bâtiment soit classé comme monument historique. Ces subventions (du canton et de la Confédération) couvrent environ les 20% des frais. Au propriétaire de trouver les 80% restants. De plus, ces subventions impliquent des démarches administratives complexes qui, souvent, font apparaître des coûts et des contraintes supplémentaires, car on ne restaure pas de tels bâtiments sans réunir de nombreux experts qui devront donner leur feu vert.

Par contre, la subvention est refusée si vous devez changer le chauffage ou refaire une installation électrique. Donc, les années sans travaux de restauration historique, il n'y a pas d'aide de l'Etat. La prochaine fois que vous passerez devant un château ou un bâtiment historique, ayez donc une pensée envers ceux qui font leur maximum pour que cet héritage commun continue à traverser les siècles et à embellir notre pays.

ANDRÉ LOCHER, vice-président de Domus Antiqua Helvetica, d'Oron-le-Châtel